No 151 res Carendeles. - Pahrenheit - Contigrade 7 h. do matin . . 52 Midi62 9 P. M 64

Une Page de Guerre

~6 P. M 60

Sur la Bataille de Liao-The Yang.

Saint-Pétersbourg, 26 octobre.

Un hasard-nous avens henqu'il en prit finitiative, donner de la se trouvait le tumulus "à de garantir le fianc gauche. au généralissime cette vistoires tétons", occupé par le flanc gas. Urloft se dispose donc à murcomment il fallat abandonner I a hataille I

répond: "La bataille de Lino-Yang a été perdue par la faute du général Orloff."

Historiquement, déjà, le géné wal Orloff est I homme qui a perdu la bataille. Chargé de défen dre une position qui commandait à toute la tactique de Kouronatkine, il l'a abandonuée pour prendre une folle offensive qui determina la retraite. Il lut chatié.

J'ai peasé qu'en écrivait bien wite l'Histoire et, comme il me revenait dernièrement aux oreilles que le général, après s'être tat-major de Kouropatkine. ve priver de son commandement. allait s'en voir confier un autre, je trogvaj ausei que son châtiment avait été peut être un peu hatif.

Orloff stait it veritablement coupable? La question valuit settre élucidée. Je fis mon en cours". Il répond que le meilleur cues houres sons les venx le de que de Mandchourie. Ne me demandez pas de qui il vient : il me peut venir que d'une personne tes. très bien renseignée "qui, cer.) tainement, n'a pas quitté le géméral Orloff de toute la bataille." Ne me demandez pas à qui il allait: il ne ponvait aller qu'à quelqu'un qui a le droit et le devoir de tout savoir dans l'empire

Ceci dit, je vais commencer le récit de ce coiu de bataille.

bie de ligue, le lle de ligne de Priof, vingt eanous et une sot. mia trois quarte de cosaques du Baikal, quand il recut une depeche de l'état major de l'armée de guer." se rendre avec ses troupes de

rdu 10e régiment Novo Ingerman-Jean, il lui était erdonné de "ne multe du combat, qui devenuit tat-major avaient été envoyés jignoré de presque tous - que finant dans son programme de la langky et deny canone de gardes. | pas attaquer." frontière Quand Orien cati

Mais la position était manvaise ment l'. Monsive. pour le combat : Orioff ne nou

Line Yang et se résoudre à une pesitione, le général Orloft avait conviendra, encere une fois. getraite, du reste savamment devant lui les Japonais qui s'é- qu'il ne pouvait faire autrement. p sparée et merveillensement taient établis sur le tumulue " à Il y avait une solution de conticonduite. Que s'était il donc quatre cornes," et continuait auité entre le fianc ganche de passé ? Peurquoi avait en perdu ainsi la ligne de bataille resse, Bilderling et son flane droit à donnant la main à son chef di- lui, et par ce trou, très apprécia-Le moude entier aujourd'hui rect Bilderling, qui se trouvait à ble sur la carte, les Japonais en sa droite, et qui avait également traient. Comment ce trou exisà sa droite toute l'armée de il? "Oh! c'est bien simple: il Kouropatkine.

> chefe d'Orloft, paturellement, et 14 approuvée. Ce jeur-là, l'artillerie d'Orloff réduit au silence la batterio japonaico du tumulue "à quatre cornes" et disperse alle d : mettre pied à terre dans ane colonne d'infanterie. Pour le gao ian (deut toute la vallée la mait, il dispose an avent-peste | était converte). Les maitraillenimportant et un cerdon d'estafet ses des cosaques de Tierek outes qui le relie avec Bilderiag. vrirent le fen, at c'est alors que Le télégraphe le reliait avec l'é-

Ici, il fant que je cite textuel lement

"De Bilderling, Orloft receit l'avis qu'il compte sur son con-

Le 18 acht, le général Orloff "Bilderling n'est pas attaqué, pas aller au devant de lui. Des "Orloff effectuait sa retraite sait jouer dans sette lamentable la Neuvelle Orlé ne la regue se trouvait près du village de "Orloff devra joindre son Lanc qu'il arriverait, il avancerait quand un officier, envoyé par journée. On le frappa, il a pro- d'autrefois Yan Tai, avec sept bataillens du "ganche, cammeil est indiqué; aussi. Du reste, espérant qu'il Stackelberg, vint prier le général teuté ; il proteste encore.... et La nouvelle tio pe par l'inter

want les mines de Yan Tui, en "dispositif!" Il us ponvait, par vançait avec tant d'audace au Stackelberg était déjà entrée disant que la position de cette avant et a droite de la caserne conréquent, alter "où il était in- delà du tumnins. des gurde-frontière. Pres des dique", et la dépêche pertait bien "C'est alers qu'il requt entin enit en jonction avec l'aile que son rôle seruit des plus gramines de Yan Tai se treuvaient | qu'il y avait deux façons d'aller de dispesitif de l'armée", qui droite d'Orioff. Stackelberg se ves et qu'il fallait pour la com

avait traverse le Taïteikhe, qu'il occupe une position qui lui reste Kuroki". forent enlevés de dessus les ca peur qu'elle arrive plus sûre none, que l'infanterie tirgit de la ment. Orloft, d'après la nrécé boue. A l'aurore, le général et dente entente avec Bildering

Line-Yang. A vrai dire, je la avec une batterie à cheval du rie. Samsonos lui en envoie de suite. cherchais. Il no fait aucun donte Baikal et la brigade du général trois, lui disant qu'à son grand anjourd'hui que l'armée russe, un Oberlinny, composée du régis regret il ne ponvait lui en enmement, a cepéré vainere. L'of- ment de Terkonban et du 52e ré. voyer davantage. Orlott fait somoft demander à Orlott s'il ne qu'un seul bataillon. fenere de Kouropatkine centre giment des dragons de Nijni. porter 'ordre à Samsonoff de res. penvuit pus lui rendre les trois de Stackelberg répend avec se Kuroki devait, dans l'instant Sur sa droite, à cinq kilomères ter sur les mines de Tau-Taï et sotnine qui servaient de conver-lère qu'il lui ordonne de marcher

Mais vous savez ce qu'il advint, ohe du l'e corps de Bilderling. | cher sur le tamulus "à tétone" et Avant occupé ses excellentes sur le village de Siktoun. On devait être bouché par Stackel. La position est connue des berg, et Stackelberg n'était pas

> Bt maintenant, on avance.... La cavalerie marcha hardiment, mais, devant le village, les troupes d'Orloff commencerent à subir des pertes. La cavalerie quitte le front et se retire à gauche derrière l'infanterie.

> Et l'infanterie rentre en ligne, mais elle tombe sur deax divisions ennemies, c'est-à dire sur quarante-quatre mille hommen!... Bucore textuellement:

"truction donnée à un chef sur lui répondit qu'il se battait sur quelle apparition! On eroit réver sortit, il n'avait plus rieu à apla disposition des troupes), si deux fronte et qu'il ne pouvait quand on lit la scène qui suit : presdie suit se rèle qu'on lui fat-"el Bilderling est attaqué, il de- arriverait bientot, Orloff fit de se rendre auprès du général je sais qu'on a entendu ses pro "vru aller à sen fianc gauche avancer, à droite de la réserve commandant le ler corps sibé- testations.... l'amiral Alexieff, "pour lui porter secours. Dans principale, le régiment Bongon rien. Stackelberg annonçait qu'il qui sait qu'Orloff n'est pas con plaudissements dont elle a cte les deux cas, aller et non atta- lansky pour allonger son front et se trouvait à trois ou quatre ki- pable, a prié le ministre de don- converte and deux premières repour contourner, si possible, l'aile lomètres de la. Orloss se rendit mer à Orloss le commandement du présentations sont une pres ve Or, Orleff n'avait pas reçu de ganche de l'adversaire qui s'a. à cet erdre. L'avant-garde de 85 tiralleurs, à Viadivostock, de la faveur avec lique le le pa-

déjà trois compagnies du régi à Buderling, selon que celui-ci avait perdu, de reste, pour lui, tenait avec son chef d'état. mander un vaillant.

Aussitot. Oriett decommande sommairement que le ples good : Besent pas cible." Orlott u's chef d'état major à Saint Pétiers. l'agrementent sont des plus ponul'ordre de se rendre non mittes l'attagre et envois nos depêche ral étuit : "Be gardant Lino pue le temps de sainer Stackel boarg, "ann appointemente de laires et sont fredomiés par tous. de Yan Tel, on venait de décec à l'état-major pour avertir qu'il Yang avec la plus faible partie berg, que celui ci lui coupe ja général de division", et que, de Il n'y sura pan de place vide au erir eix regiments japonais qui n'a pau reçu de "disponitif", mais de tronpes, attaquer avec tont le parole en lui montrant les batte puls sette décision, Kourogiat. Crescent cette semuine,

L'ordre était d'accomplir le mon permet de préparer l'attaque. Il Ce "dispositif" ne poquait lut, et lui demandant ai c'étalent qui doit trouver qu'une répare vement la nuit. Cette nuit la, envoie également à Bilderling la être d'ancous bien la see batteries." "Ayant tien est due à Orloff, a déclard Orloff un dormit nas. Les che, copie de la dépêche de l'état. utilité. Il arrivait trop tard, et "reçu que parole affirmative, il qu'il le premait "à sa disposimine étaient abominables. Il dut mujor wet lui demande des or- la note qu'il avait reçue depuis "tombs sur Orloff avec les inju- tion". Je sain surtout qu'Onloff permettre aux seldate d'abas dres". Il ne fant pas oublier que le contredissit quelque pen. Tont, "res les plus grossières : C'est ne désire qu'une chose : comtidonner tons paggetages auser. Bilderling est le chef de corps de même, Orloff, qui n'avait at- "ane infamie de recuter, de quit- nuer à combattre en brave pour fine, no premant que les paletots, d'Orloff.) Il ini envois cet. taqué que ponseé par les circons, "ten le tumplus!.... (Encore son pays, les cartenches, les blacuits et les te copie en deux exemplais tances, se trouvait avoir obéi à marmiten : les eacs des artilleurs res, par deux voix différentes, l'esprit du "dispositif" en atta- "tenant votre bataillon qui se compable de la défaite de Luno quant.

les trouves aus dites se trou sjoute que, s'il ne reçoit pas d'or. par le feu de l'artillerie. Le mots monts "Ayes l'obligeause qu'un" qui a perdu la bataille... valout occuper la position indi- dre "et al les Japonais atta. brosseur d'Orloff, le caporal Bur- !" d'avancer personnellement!" Hélas! c'est "quelque chose !"... quent." il prendra immédiate. licheff, fat, dans le moment, tué ¡ Comme ai Orloff, qui n'avait pas à sea cotés. Le prince Orbelia, mangé ni dormi depuis trents. Le jour alors commençuit à ny, qui connaissait la factique six heures, et qui avait tout le vait de la voir l'ennemi ni cen poindre. Orioff se trenvait avec jupenuise pour s'être batte déjà temps conduit ses trenpenus feu, Funérailles des invalides, vrir la ligne du chemin de fer ni sen état mejeg sur la mostagne, avec les Nippone, dit à Orloff ne savait pas ce que c'était que les mines. En conséquence, le Avant de commencer à exécuter que les Japensis alfaient se dis- d'avancer personnellement?.... reusemt pour nons, journalistes, général it occuper à ses troupes son offensive, il dispose sur son peser à tember sur les Russes Et Stackelberg, hers de lui. conquelquefets le hasarti-m's mis les tamulus qui entourent en tamulus six canons de batterie par masses et que leur attaque tinue : "Moi, je vais attaquer aur la trace d'un document pré anneau la vallée. Près des mi- lu Baikal et ses deux canons de allait être décisive, qu'il seruit "immédiatement le tumulus!" cieux entre tous, en ces temps use, Orloff avait trouvé encore la garde-frontière, et demande peut être trop tard tout à l'heure "Orleff répond avec caime que el, car il va me permettre de ré- dix neaf setuias des cosaques de an général Bamsonoff quelques pour enlever les canons du tu- cette affaire set des plus sérieurablir la vérité sur la bataille de Sibérie du général Samsonoff; sotoras pour couvrir cette batte mulus, s'y on n'y sengeait tout ses et qu'il va ramasser tente la

> tare, parce que lui. Samescoff, tout de suite avec un batallon. on avait besoin pour faire une un seul!: ... "Je vous l'ordenne reconnaissance "à fond" et pré comme votre supérionr i tendait qu'elles lui étaient inu--parce qu'alors. à la fin de la bui qui semblent ne point comman. pour couvrir la batterie. Orioff a dit entre nutres choses que Bil commandant de la batterie de toujours eur lui, Orleff, et que ce dans le gaolism qu'il no penvait Stackeiberg vent de lui.... tirer sur enz. Il ne pouvait non Stackelburg repond qu'il se f... plus tirer sur l'infanterie qui, se de Bilderling: " Je vons ordonne trouvant sous le tamulas à forte " de marcher avec un bataillon ; pente, était cachée dans un es. s'est simple!" pace invaluérable. Orloff Ini Orloff n'hésite plus.... Il en propose de changer de position ; a assez !... Pris entre Bildeil Ini répond qu'il m'aurait pas le ring et Stackelberg et les ordres temps alors d'eulever les camens contradictoires et tardifs de l'édu tumulus et qu'ils tomberaient tut mojor général, syant fuit hé entre les mains des Japonais. Et rollquement de son misux dans Stack-lberg ne vient toujours cette infernale journée, recevant pas !.... A cette minute seule. l'ordre de ne pas attaquer quand ment. Orloft "recoit une note de !! a attaqué déjà et l'ordre d'attal'état majer disant que, par enite quer quand il bat en retraite, d'un insucesa partiel sur un point "engueule" par desurs le marché.

"A ce moment, Orloff reçoit position suivante, dans la direc. Stackelberg, pris d'un tardif re. sentimente d'une tagais moven de lai être utile est d'at- une note de Stackelberg, uem- tion du chemin de fer de Yan- morde, inicité "que c'est aug el sensible qu'ils sont de transfeger les Japonais, et qu'il les mandant le ler corps d'armée de Taï. De estte façou, il sanyait "menter les cibles....de descenattaquerait avant le jour. Il don Sihérie, datée de dix heures ses troupes d'une pette évidente dre "de cheval." Mais Orieff rement en question. No me ne des ordres es conséquence trente du main, disant qu'il se et inutile. Il gagnait du temps avance tonjours, entraidant ses Dak de est émouvant et ple me demandez pas d'où il Pendant la nuit, en enter le tronver à quelques villages de et continuait tout de même à hommes. Ils n'itout pas lois d'interêt. A outens qu'il est bruit d'un combat qui dure me là, avec son avant-garde, et lui couvrir le flanc garche de l'ar- les projectiles partis d'un enue heure et demie. On suppo. s que demandant d'aller au-devant de més, co qui lui était ordonné dans mi invisible les fauchent . . . Or des attistes de M Greeuwa : ne ve cela se passe sur les avant pos- lui. Comme on l'a reconnu dans le "dispesitif général" comme loft a déjà reçu trois blessures sout montres sous du jour post d'attendant, la suite et comme je l'ai dit plus but principal. Il envoys une sans gravité, mais une balle savorable. "Il allast conduire les fron- hant, Stuckelberg avait pour note à l'état-major disant que les dans le ventre le jette à bas de l' pes à l'attaque quand il requi mission, en sortant des environs Japonais avaient marché en son cheval. Ses seldats le rele une dépêche de l'état major gé | de Livo Yang & l'aurore, de se avant et qu'il ne pouvait plus | vent, l'embrassent et pleurent, toujours a la manteur le la tua néral de l'armée de Manuchon diriger sur le flanc gauche de rejoindre si le 17e corpe de Bil. Il les ensourage ; lui même, par flion, et on n'a jamus qu'à les lateurs ont adresse leurs app au rie qui lai dienit: "Comma com- Bildering, et, par con derling ni le fer corps de Stack un suprême effort, vent repren. supplaude, qu'ils jouent la come "plément nu disposif (nimsi tra- séquent, sur le flanc elberg et qu'il se retirait dans la dre place dans le rang...mais die ou le drame. 'duisons none par un mot qui dreit d'Orloff.; "Il était déjà direction des mines de Yan Tei" il s'évanouit.... "n'est saus donte pas techn'que midi passé et en ne voyait tou- ! C'est à ce moment que Stack. J'arrête ici ce récit. Orloft fut "le mot ruese qui signific l'ine- jours pas Stackelberg!" Orleft elberg fait son apparition . . . et un mois à l'hôpital. Quand il en

"des injures.) Tenez, veilà main-"Sar ces entrefaites, une mas | "avant!.... C'est que honte !..."

masee de ses troupes pour mar "An meme instant, un officier cher avec lai : ve qui lui sera vient de la part du général Sam. d'au secours plus important

"Orloff a encore la patience de tiles à lai, Orieff Orloff refusa, lui lire les notes qu'il a recues et taille il n'aurait eu personne der nue pareille attitude. Il lui alors one conversation avec le derling, son chef direct, compte Balkal, qui lui déclare que les qu'il a convenu avec Bilderling japonais s'étaient si bien cachés est en centradiction avec ce que

l'idée d'un sombat offensif est il en a senez!....Il va se faire changés et qu'en lui recommande | tuer.... Il se met à la tête de d'agir aves beauceup de pruden. sen bataillon, et en avant l'Com me il est monté à cheval et qu'on "Alers, Orloff se décide à se ll'aperceit que ceste cible vi retirer un peu en arrière sur la vante au dessus du gachan, en gération que pe guent les

dans la ligue de sombat et fai force était des plus importantes, D'ailleurs, "Inc Burgomaster"

ment Stretinski, une compagnie était allaqué ou non. En tout sens immédiat. Dans le tu major ; les autres officiers d'é | Je sais encore - ce qui est

de plus em plus acharné, il lut dans le village, afia qu'ile ne l'on a décidé de l'attacher an saison. Les jeyeux refrain- qui rice qui tiraiest en se repliant kine, qui l'ignorait sans doute et

J'nifitti. Si Orloff ne fet pas "tient là et ne marche pas en Yang, je ne m'attarderai point au jon de savoir qui en fut ren se d'infanterie apparut, sonteune Mt S'ackelberg prononce ces penenble. Gen'ent point "quel-

Gaston LEROUE.

Paisqu'aux jours consacrés est aux cimetières et aux tombes, constatons -- avant que disparaissent fout & fait les glorie-uz retraitée de l'hotel des invalides -- u' carieux privilège dont ils ionissent, dit un journal français. Seule de tons les habitants de Paris, les invalides peuvent être transportée et inhumée dans les cimetières sans l'intervention de l'administration des pompes fa

nebres, qui est ubligatoire po ur

tons les untres citoyens. Toutefore, une légère redeva.a co cat due a la Ville pour les frais da fersoyage : elle set, d'aillears, de seixaute centures par corne. Les fanéraitles, d'ans simplicité émouvante, d'um pession unire des levalides, dosc comt organicées exclusivement par l'administration militaire l'hôtel. Aimei, jusqu'à lemr tombe même, ses visux et glorieux soldate : setent indépemdanta des "civile."

Cette tradition, qui remonte a la fondation mome des invalides. a été jasqu'à ce jour plessement

donne cette semaine au Theatre frieur a tous ceux de ce theutre Greenwall on the Les drames qual jusqu'acsont sonelés à vivre de génération. "Ce diame vappelle" Hears off

dann den genren in dinern noor la éve as bles suterprétée que c'es

The Bargomaster" a retrouvé à

touten nen devanciéren, et les apbic accordin son retour

est une les nièces les plus as lasantes du répertoire américain, et l'ul bomme sur me aussi la directionedo Crescent a en une Frait.... fort heureuse dée en la comple.

THEATRE DE L'OPERA FRANCAIS.

La représentation de "Ruy Blat" dimanche en matinée au théaue de l'Opéra Français, a défiantvement posé la troupe fo nçaise devant notic public. Prosicurs attistes avaient été entennes dans "La Boule', d'autres dans "Tartuffe', et l'opinion unanime a été que M. Cazelles nons avait recruté une troupe kors de pair.

Cette opinion u et confirmée tée l'ouvre de Victor Higo. res, nos artistes franchis se sont montres supérieurs et l'est du devoir de tous de le encontre anx cultes des morts l'actualité ger en sliant les applaudn comme Jy e méritent.

Line nouvelle pièce sera donnée à chaque représentation de cette semaine, et il est désormais certain que chacune d'elles seraouce avec une mitrise consonimée, par des artistes d'un mérite Incontesté

Les efforts et les sacrifices de M. Cazelles n'auront pas été faits en vaip, et le drame, la comedie et le vaudeville français rese noités pour sinsi dire, dans notre si le obtiendront le succès qu'ils mén-

L'Orpheum a inauguré hier son programme de la semarae, et à en juger par le succes obtenu des la première représentation un peut prédire de l'enthousiasme. Dorothy Russell, une fille de . célèbre "Lillian," est douce d'une voix délicieuse qui charme jous

ceux qui l'écoutent. En outre, elle poisède cette grace, cette elégance, cette mus ; ce con a appartiennent qu'i l'ar Liste accomplie.

Les autres artistes de l'Orpheum sont également excellents. et il faut dire, malgré touies les bonnes soirtes dont un public nombreux a profité denuis l'ouverture de la saison, que le programme de cette semaine est supé-

TULANE

coméd e musicale qu'en pourrait Dah ... est émouvant et ple m qual tiez d'opéra comique, do .. in mun que est de Leslie Bigg. C. foue à la perfect un, et que tamais l'auteur de "Florodera", a outenu au Tulane le anocès nuquel : n

் பேச சயமைக்க வாண்கு விற்கு ந Ces artistes que nous vuyons i soutes es esperances, mi la niel. , bur "unit aux arristes que les ses see

Certe pièce fier toun peu de la feerie, mais em n'en est que poammeante et plus attachante. On a intéresse à cette petite dun toutille tounisée des mors et dont la

chate a one officers e si heureuse. C'es une nouvelle semane &. sociée qui s'ouvre pour le Tulane.

L'ESPRIT DES AUTRES Entre gone de finance :

-Je num a la racherche d'un secrétaire possédant des qualités bien rarea.... -- Un sur homme, en quelque

Surte 1

L'Abeille de la N. O.

-: DE ;--

LA

GRAND POMAN INEDIT.

Par Georges Maldague

DEUNIEME PARCIE

Le Calvaire de l'Enfant.

VIII

Swite.

mieur, répliqua la belle sufant, mon I nom. traut touten men denta blanchen dans un éblodissau sourire. " Vous Pavez, affirmatelle

que l'adore la mer. " Quand je suis 2 New York, je ne reste jaman longtemps il d'un air grave. sans faire quelques petits voyages nur mun vacht.

an varitable smaleur. - Rien d'étomant à cela, ché paisque noss commes des con naiseauces, de vingt qualie hes-

TER REGIODMENT. - 47est juste, di le duc.

- Et. continua la jeune fi le er milan matten, bemilles Yankess, que je vons l'ai permis.... Bound worm frouvens tres causes gués our les faits et gestes du no i miseies, vons prezez la mosche ? ter de qui se passe à notre égaté fite un pes surprisseniement. eur im Routean Coul. Bon?

La due releva dironie. Americans of jet no tiens an one enn' de tout ce qui a lieu de l'auden ent de l'Allantique.

- Ab ! Gest treu, cola, fit minn] Hanada Entitiment. - Et. mustinen ie duc, pulagne ie me tenda a New York, il serait !

to patrie. Quant à ma modes: o person : va: o rejo: odre le pauvre officier satimable; outite, vous mietonnez en disaut i que vons avez mos en inita et qui, 💛 de ne dis pas qu'il soit maps: qu'en preoscupe cuez vous pour pone intener la piace, a été ble d'inspirer une passion, mais -5 on ever preservate, lugez, s'installer sur son bane de quart. on peut éprouver pour lui de l'a

La riposte était pleine d'esprit et d'espiegleris.

était engagée. - Vons étes railleure, Miss, fit-

"Qu'ai-je donc fait pour méri- je pense.... er qu'ane anset jolle bouche se - Juguarata que vosa tusutez moque sinat, eruellement? Allons bon! vons voila fa

> " Que ces Français sent done comein. suscept b.es! -Me. faché i d'un mot taguin

de votre part! Oh! inmaia! " Parlez, railiez, voss envez -- Et des que j'use de la per

bir duc de Morret, las doit igne | -Meis non, je vens assere, j'at Dites mai les augues les plus granes.

HETER, et je vone en tomere eraf. pure pure pur ombiter que, jeneure, pureque rent uttez inen par ina femine, in auta à demi vous me faire entendre votre TO.I. We moniter votre maurita.

> -- Maren: vone wavez qu'il mienebaute ce soutire.... - LARI DIA

-Et moi le distant mieux.... tout a fact sejuate de m'auguver le ausa tou de votre beauté.... de sédaigner voite ai auteraneun de votre cumme et spons!.... --- Chat! arrêtez vous. ou je

que platet nous sylves l'été dermet ; -Restez ! restez ! je serul oir mitié.

-Alora, vons ne pouvez déci ; tres sar. dément vous adresser à que fem-Le duc comprit que la partie me sans la complimenter, sans éloge et queique vous en distez, lai parler d'amour? -Je n'ose pine vone répoudre.

> car si je vous disais tout ce que ment étranges, vous autres Fran---- Paime mienz pas Par lone d'autre chose, voulez vous?

---Ob: -celuilà, veus us l'aj

TIME -Javone que je le détente

aoid:alamen'. -M: il vons fo ronil bion!
- Minis Il vons nima! -Benuevan, topsit in jolio bl

le, redeveaunt ambitement ac.

- Et vone l'armez auger? · Vous l'éponseine ? -Comme vens v allez!

Main enant e'est uns décla si pressé, ne pas faire demander with v a un clorgyman a bord ent PRIME BODE SHIT! -- Mais to no suis authoriant pressé . Et je ue tiens pas du

" Powrauel, puinque vous étes

tout à ce une vous éponses vo tra cher cousin. -Croves mot we ratifes pas: " William est un garçon fort

mon une stavate qui puttait votre conspect... je ne direi plas "C'est un caractère d'une mariés sont m vertuenz!

grande valeur, un compagnen

-Diable! voila un chaleureux veus avez un faible pour ini ... -Bn vérité, veus étes vrai-

cais, comme vons dites. " Expliquez vous.Eb bien our, je trouve é'ran--Je cammerai de tont se que ge que vons, marié à une fem i femme, que les hasards de la

> joune file que vous ne connam . nes encore libres. siez pas la veille. · Bat se périeux celu? to Mt dans quel but ?

. Qu'attandez vous donc ! it New computitional as son! mas sine -Ale out tort!Il ont gras que vens étes le

soutenir in reputation en'en vons | res. a faite chez Vous. -Laquelle?

--- LOTE 460. ... " Don Juan " Cola saffit on France pour unréoler un hommé.

- Vous crayez ! Et, intérieurement : bécigément, cette potite n'est pas une jenne file ordinat-

Il tenta une défense par une contre-attaque. -Avec sela qu'à New York

produit jamais de scandales? eut les causent serent les memes que chez vous.

" Vous étes beaucoup plus lé-

-Comment cela ? --- Partout, un homme, une leurs, personnel:

mi l'un mi l'autre, in torce de re - connectre.... i daz funtes les plus gruves, de la, 🚉 mépriset un pen le muside. seandale.

soin inué, de courre tous les diés. iours à de nouvelles amouts, en le dau de Mercet et que vous avez à plutôt à des fauthisies passage.

> · · Vens ne tronverez pas cela elez mes computrietes, cleat bes monr les Latins, espects légers et SAME COMBINIANCE. -Mais olio est piro qu'un me

> nistra projestanti se disant le due de Morcet, que ceta aminait de pins en plus. Il évita de répandre.

Son mience piqua ja ienne

----Cette fuçon de penser, vons étonne, mongieur du Moroef ? -Mais uen; je sais que la dante qui unt du voca marquer,

" Vons me direz qu'il ne sy luces, mais aussi une liberté de jugement qu'on ne rencontre pas -Si, je vous le concede, mais chez nos jeunes filles, Alevées. ne croyez pas que les sentiments | je l'avoue, un peu niaisement -Ne nous reprechez pas notre

éducation, c'est nous autres femme qui la unbissons, c'est vons untrea nommen qui la faites. "Mon cas est peutêtre d'ail

· · A dosze ane, je perdie mev Tons vendrez ... meme de votre 'me non seulement immens ment vie out unis peuvent rescontrer pere, et restar seule avec una riche, mais bonne et churmante, trop tard celle ou celui qu'ile i mare, benne a l'exces, fathie en yous, père de deux jolis enfants, auraient aincèrement, passion core plus, et en niferation devant mez nas! hi la jenne fille an vons veniez faire la cour à une mêment aimé, s'ils s'étaient cou jeu fille, avec celu, une fortage es encore libres.

de craq militera de dollars que l'acque pest acces, qu'ils n'aient m'aien a appressire vite a ton-

nister a l'amont qui les entrains . . Aussi, ajesta t elle pins bas 🖟 - ** 💯 to (Bee to bummen of to) "Mais de n'est plus, votre be-gahoses, qu'apres les aveir éta

tille dit enime en rinnt. -Renalist: 1 -at que je ante

attiver a vingt dang and same Abult 046 ma maring. · · ba per de conjunço, comme om dit chez vogg,

-Cola, ur Guillain, danute un mautos de contience, pest étre EXAMPLÉ. --- Jo we crots pas.... Your vo

YEZ Que je vous parle en camarade ? --- De uni me fait le pies grand minimer, fit fe due,

E' d conclut: -Co no cont per les préten les hommes et les temmes jenne life américaine, a non sen vous n'avez es surement, que lement une grande liberté d'al l'embairne de cheix.